

Partie 3

L'expression des sentiments

Dossier 10

L'AMOUR ET LA JOIE

J'AI ME LA VIE

Oui, j'*aime* la vie car *elle est bonne* et que chaque moment demande à être *savouré* intensément. Chaque journée est riche d'*événements multiples* que bien souvent nous vivons trop machinalement, sans nous apercevoir qu'*il est bon de respirer*, qu'*il est bon de manger*, qu'*il est bon de travailler*, qu'*il est bon d'aimer* ou de recevoir des marques d'amitié.

Chaque année, des printemps *renaissent*, des fleurs *éclosent*, des moissons *ondulent*, des cerises *mûrissent*, des arbres se *revêtent* de leurs superbes teintes d'automne. Comment ne pas vivre intensément ces *fêtes de la nature*? Comment ne pas être rempli d'*allégresse* et d'*admiration* devant une telle surabondance de vie, capable de transformer des broussailles grises en gerbes de fleurs, des forêts tristes et dénudées en merveilleuses symphonies de couleurs?

Certes on ne peut nier que chaque existence est lourde aussi de périodes difficiles à traverser. Mais elles sont souvent la plupart du temps accompagnées de *marques d'amitié* qui méritent d'être profondément perçues et goûtées: une *main amie* qui se tend, un sourire, une *parole destinée à vous chauffer le cœur* ne sont-ils pas des aides puissantes dans la traversée des épreuves?

Les journaux ne nous offrent souvent que les récits douloureux de catastrophes ou de désastres. Certes, en apprenant ces nouvelles, notre cœur est *bouleversé* profondément par la souffrance de l'humanité. Notre premier mouvement est de ne voir dans le monde que *haine* et *turpitude*. Mais si nous ouvrons davantage les yeux, nous voyons aussi ceux qui savent aimer, ceux qui savent donner leur temps pour venir en aide aux naufragés de la société, ceux qui risquent leur vie ou même la donnent pour secourir les autres, ceux qui s'investissent totalement pour des inconnus dans la détresse ou la maladie. Ne méritent-ils pas qu'on s'arrête pour mesurer à quel point ils contribuent dans leur petite sphère à l'*amélioration* de la condition humaine?

Aimons les moindres circonstances de la vie, si petites soient-elles: la petite place de village chauffée par le soleil sur laquelle les gens *ont l'air heureux* de *boire un verre ensemble* à la terrasse d'un café; le manège de chevaux de bois autour duquel des parents souriants adressent *des signes de tendresse* à chaque passage de leur enfant; l'é-tal du fleuriste sur le trottoir, *la sortie bruyante et joyeuse d'une école primaire*, la devanture *changée en fête* par la grâce des décorations de Noël, l'enfant qui avec *toute la*

joie du monde dans les yeux, souffle les bougies de son anniversaire, et mille autres choses qui sont la trame de notre vie quotidienne et lui apportent de l'intérêt. Sachons les vivre pleinement avec la totale conscience que ces *bonheurs partagés* même silencieusement participent à *notre bonheur de vivre* à nous aussi en le construisant avec toutes ces *petites richesses de l'existence* quotidienne. La pire des tristesses est de porter sur la vie un regard *blasé* car alors *plus rien ne vous touche*. Sachons percevoir la moindre passerelle tendue mystérieusement entre les êtres et n'oublions jamais que la vie est le plus précieux de tous les biens que nous puissions posséder sur cette terre.

1. L'idée principale de ce texte est de montrer que l'amour de la vie est un bonheur simple, accessible à tous ceux qui savent ouvrir les yeux pour voir le bon côté des choses qui se passent autour d'eux.

2. Amour de la vie en général

L'allégresse des renouveaux de la nature.

Les joies de l'amitié

La convivialité

La tristesse du regard blasé

La vie est bonne.

Exercices écrits

1 p. 105 / Suggestions car plusieurs réponses sont possibles

1. Je suis ravi... (très content etc.) — 2. Il aime que... — 3. C'est touchant... — 4. Il est bon... — 5. Il est agréable... — 6. C'est passionnant... — 7. C'est exaltant... — 8. ...c'est un bon moment; ...très agréable — 9. Il serait bon que... — 10. Je me réjouis que...

2 p. 106

1. délicieuse — 2. agréable — 3. charmant — 4. captivant — 5. piquante — 6. plaisante — 7. entraînants — 8. affriolant — 9. coquette — 10. enchanteur.

3 p. 106 / Suggestions

1. « C'est vraiment trop gentil; je suis ravi. Je vous remercie du fond du cœur. »
2. « Ce petit cadeau traduira tous les affectueux vœux de bonheur que je formule pour vous en ce jour de votre mariage. »
3. « Comme je vous remercie de m'avoir reçu si gentiment. J'ai été sensible à tous les soins que vous avez apportés pour confectionner un repas aussi délicieux. »
4. « Nous avons passé vraiment un bon moment ensemble. C'est bon et c'est rare de pouvoir échanger aussi profondément avec quelqu'un. »
5. Bravo pour ta réussite. Je me réjouis vraiment avec toi. C'est un succès magnifique ».

4 p. 106

1. une blague — 2. la plaisanterie — 3. farce, blague — 4. farces et attrapes — 5. boutade — 6. gaudrioles — 7. poisson d'avril — 8. canular — 9. pitreries — 10. boutade, plaisanterie.

Pour aller plus loin**1** p. 107 / Suggestions car un grand nombre de situations sont possibles pour chaque phrase

1. Il vient d'avoir plusieurs pépins de santé importants. Mais il ne se laisse pas abattre pour autant. *Il a du ressort.* — 2. Il voulait louer un appartement. Il fallait tellement de papiers et de conditions administratives que beaucoup se seraient découragés. Lui, *il se joue toujours des difficultés* et il a fini par obtenir ce qu'il voulait. — 3. Il monte son entreprise. Il n'arrête pas de se heurter à d'énormes difficultés. Mais *il lutte contre vents et marées* et il finira par y arriver. — 4. Cette jeune femme vient de perdre son mari. Elle est seule pour élever ses enfants, *mais elle ne perd pas pied*, et elle s'en sort bien. — 5. Il voulait inscrire son fils au lycée. On lui a dit que les effectifs étaient complets et que c'était impossible maintenant. *Il ne s'est pas arrêté au premier obstacle*, il a demandé à voir le chef d'établissement etc. et finalement il a pu obtenir ce qu'il voulait. — 6. Il voulait un rendez-vous urgent chez le médecin. On lui a répondu qu'il fallait une semaine d'attente. *Il ne s'est pas laissé démonter.* Il s'est présenté dans le salon d'attente sans rendez-vous et le médecin a fini par le prendre. — 7. Il vient de rater son examen. Mais comme *il ne s'avoue jamais vaincu*, il recommence à la prochaine session et cette fois-ci il réussira. — 8. On lui a refusé l'accès à des documents confidentiels; mais *il s'est accroché* et finalement il a pu faire les recherches qu'il souhaitait. — 9. Il y a vingt candidats au poste auquel il postule. Des tas d'entretiens sont nécessaires. Mais *il faut partir gagnant* sans quoi ce n'est même pas la peine de se présenter! — 10. *Il se démène comme un beau diable* pour obtenir un poste intéressant. — 11. Il a de gros ennuis professionnels mais *il ne se laisse pas abattre.* — 12. *Il se bat (magnifiquement)* contre son cancer.

2 p. 107 / Suggestions

1. Il est audacieux: il a entrepris une course en montagne très périlleuse. — 2. Il est dynamique: il anime avec beaucoup d'ardeur une association de quartier. — 3. Il est fonceur: il n'a pas craint de monter une entreprise tout seul. — 4. Il est intrépide: il n'a pas eu peur de partir à pied sur les chemins de la Chine pour mieux découvrir le pays dans sa profondeur. — 5. Il est persévérant; il a entrepris une traduction des œuvres complètes de Virgile; il en a pour des années. — 6. Il est résolu: il veut partir travailler un jour aux USA. Il y arrivera. — 7. Il est stoïque: dans son bureau plusieurs collègues lui disent des choses désagréables. Il les encaisse sans jamais répondre. — 8. Il est téméraire: les dangers ne lui font jamais peur, au contraire.

1 p. 108 / Sentiments contraires à l'amour

1. rancœur — 2. jalousie — 3. aversion — 4. haine — 5. répulsion — 6. rancune — 7. antipathie — 8. hostilité — 9. ressentiment — 10. vengeance.

2 p. 109 / Suggestions

1. Je ne lui fait pas de cadeau, cela coûte trop cher. — 2. Je voudrais bien savoir avec qui tu es sorti hier soir. — 3. Moi, il n'y a que moi qui m'intéresse. Les autres, je m'en fiche. — 4. D'abord mon petit confort personnel et tout le reste m'est égal. — 5. Elle en a de la chance de pouvoir se payer cela. Moi je n'ai pas cette chance. Je voudrais être à sa place. — 6. Oh! Elle téléphone encore à mon frère! — 7. Avec le peu d'argent qu'ils ont, ils vont encore se lancer dans des dépenses inutiles. — 8. Je me fiche royalement de tout cela. — 9. Combien gagnes-tu par mois? — 10. À partir de 19 heures, je ne réponds plus au téléphone: cela me dérange. — 11. Moi seul ai la vérité. Tous ceux qui ne pensent pas comme moi sont dans l'erreur et doivent changer d'avis. — 12. Je vais vous parler de ma santé. C'est le seul sujet qui m'intéresse. Hier je me suis mouché etc. — 13. Rien ne me passionne. — 14. Je suis encore en retard. J'ai oublié de mettre mon réveil. — 15. Alors tu sais, Nadine a dit ceci sur toi quand tu es parti etc. — 16. Tout me paraît triste et monotone. — 17. Martin dit des choses fausses ou inventées. — 18. Moi, je suis mieux que les autres. — 19. Il pleut, je suis fatigué, j'en ai assez etc. — 20. Moi j'ai fait ceci de remarquable etc.

LA PEINE, LA TRISTESSE, LA SOUFFRANCE

Texte de sensibilisation

LA SOUFFRANCE DES ENFANTS DANS LE MONDE AU XXI^E SIÈCLE

Le monde moderne a sans doute fait beaucoup de progrès mais il semble que plus que jamais des milliards d'enfants *souffrent* dans le monde, *victimes* bien souvent de la soif d'argent, de la violence et de l'appétit sexuel des adultes.

Des millions d'enfants sont entraînés chaque jour dans la *folie meurtrière des guerres*; ils sont *orphelins*, ils ont *peur* au point d'être *cassés* psychologiquement, ils *souffrent* à tout moment dans leur corps d'une faim horrible qui les *tenaille* et les *affaiblit* définitivement, ils ne seront jamais scolarisés. Une misérable *survie* sera le but unique de toute leur *courte existence*. Certains n'ont pas d'autres ressources que de passer leur enfance à *fouiller les monceaux d'ordures* pour trouver leur *subsistance*.

Des millions d'enfants sont *mutilés* définitivement pour avoir sauté sur une mine anti-personnelle enfouie dans la terre par des adultes conscients du *mal* qu'ils allaient produire.

D'autres sont contraints de se *prostituer* dans les villes où le tourisme sexuel amène par *charters* entiers des clients riches, friands de ces petits êtres dont la *possibilité de manger est soumise aux fantasmes* d'adultes sans scrupule... puisqu'ils ont de l'argent.

Dans d'autres pays, des millions d'enfants de moins de dix ans sont soumis à une *implacable loi du travail* qui les contraint à passer quinze ou vingt heures par jour à *user leur santé* pour fabriquer des objets de luxe ou de pacotille qui seront vendus à *bas prix* dans les grandes villes du monde riche où des adultes nantis diront avec un sourire de satisfaction : « Cette petite nappe toute brodée, je l'ai payée rien du tout ! »

Des milliers d'enfants, même dans les pays soi-disant civilisés doivent encore mendier dans les couloirs de métro et dans les rues, sans compter tous ceux qui sont *battus à la maison*, *violés*, *martyrisés*, *victimes du déséquilibre* des adultes.

Quand on a huit ou neuf ans, la vie devrait être une *fête alors que pour des millions d'enfants elle n'est souvent qu'un long cortège de jours de malheurs et de peines*, la plupart du temps vécus dans le silence et la peur.

On voudrait pouvoir crier à l'humanité que la première de ses tâches serait de penser aux *souffrances des enfants*; ils n'ont pas demandé à vivre et avant même d'arriver à l'âge adulte, ils sont déjà *marqués par le malheur*, *la haine*, *les privations de toutes sortes*; on voudrait implorer la pitié du monde entier pour ces pauvres petits qui, sous tous les cieus, *ne peuvent plus sourire* par la simple faute des hommes. On se sent totalement

impuissant devant *tant de souffrances*: pourtant avons-nous le droit de fermer les yeux devant ce qui est de plus en plus évident et de nous contenter de notre petit confort quotidien dans lequel nos propres enfants ont tant de jouets inutiles qu'ils ne les regardent même plus?

1. Ils sont orphelins; ils sont cassés psychologiquement; ils ont faim; ils ne sont pas scolarisés; ils sont victimes des bombes; des abus des adultes; ils travaillent alors qu'ils n'en ont pas l'âge etc.

Exercices écrits

1 p. 115 / Suggestions

1. Il a été peiné d'apprendre qu'on disait du mal de lui. — 2. Je suis chagriné de ne pas avoir su que votre mari avait été si malade. — 3. Nous sommes navrés qu'il y ait eu un malentendu sur la date de nos retrouvailles. — 4. Les enfants souffrent toujours de voir leurs parents divorcer. — 5. Elle ne peut pas comprendre que son fils lui ait menti. — 6. C'est une maman qui pleure chaque fois qu'elle quitte son enfant. — 7. Cela fait souffrir de vivre avec des égoïstes. — 8. Les parents ont accusé le coup quand ils ont appris que leur fille faisait ce mauvais mariage. — 9. Il a été longtemps dans l'affliction quand son ami est mort. — 10. Les enfants ont fait la grimace quand on leur a dit que dimanche nous resterions à la maison.

2 p. 115 / Suggestions

1. Je me plains d'avoir été lésé dans cette affaire. — 2. J'ai perdu mes illusions quand j'ai vu que je ne pouvais pas compter sur mon frère. — 3. Je suis triste que mes enfants soient ingrats *ou* je suis triste de voir que mes enfants sont ingrats. — 4. Je suis blessé de ne pas avoir été consulté. — 5. Je suis déçu que mon collègue ait déjoué mes plans. — 6. Je suis désappointé de ne pas savoir ce que je dois faire. — 7. Je suis désolé de ne pas pouvoir t'aider... — 8. Je suis navré que ma femme ne puisse nous accompagner. — 9. Je suis triste que ma meilleure amie ait oublié mon anniversaire. — 10. Je suis ulcéré que mon neveu se soit marié sans rien me dire.

3 p. 116

1. aigreur, amertume, morosité — 2. déboires, désenchantements — 3. déception, désillusion — 4. aigreur, morosité — 5. déception, désillusion, amertume, désenchantement — 6. amertume, aigreur, désappointement — 7. désappointement, déception, déconvenue — 8. échec — 9. déceptions en déceptions, échecs en échecs — 10. morosité.

Pour aller plus loin

1 p. 116

1. deuil — 2. l'affliction — 3. mal — 4. atrocités — 5. des blessures — 6. déchirement — 7. peine — 8. souffrances — 9. enfer — 10. mélancolie.

2 p. 116 / Exercice d'imagination

Partie 4

L'expression du temps

DOSSIER 12

L'EXPRESSION DE L'ANTÉRIORITÉ

Texte de sensibilisation

LES TRANSPORTS IL Y A DEUX CENTS ANS

Autrefois, il n'était¹ pas facile de traverser la France car les moyens de transports étaient précaires. Jusqu'au moment où la découverte des chemins de fer a transformé les conditions de voyage, il fallait beaucoup de courage pour se mettre en route. Et pourtant l'inconfort et le temps n'arrêtaient pas les voyageurs puisque, dit-on, les routes étaient sillonnées constamment par des marchands, des colporteurs, des curieux, des explorateurs, des musiciens, des comédiens ambulants, des pèlerins. Le temps ne comptait pas. On pouvait mettre trois jours pour faire quarante kilomètres, changer une dizaine de fois de chevaux, être cahotés dans une diligence dure et inconfortable: tout était bon pour ces hommes hardis qui ne craignaient ni la fatigue, ni la pluie, ni la neige, ni le soleil. De nos jours, les récits de ces interminables périple au XVIII^e ou XIX^e siècle nous intéressent vivement par des détails qui nous amusent ou nous font frémir.

L'un de ces voyageurs anonymes, un musicien ambulant particulièrement pauvre, a noté tous les détails de son parcours entre Paris et Chalon-sur-Saône. En attendant le moment du départ, il avait dû s'installer longtemps à l'avance dans une auberge où il était obligatoire de consommer des boissons d'un prix très élevé. Jusqu'au moment du départ de la diligence, il avait dû commander à plusieurs reprises de nouvelles boissons si bien qu'avant même d'avoir mis le pied à l'intérieur de la voiture, il avait déjà dépensé la plus grande partie des ressources de sa pauvre bourse.

Les valets s'étaient évidemment précipités pour lui porter ses malles qu'il était tout à fait en état de porter lui-même; il avait donc dû leur donner des pourboires exorbitants. À chaque relais (de Paris à Chalon-sur-Saône, il y en avait 22!), il avait encore fallu donner de nouveaux pourboires aux postillons, manger à la table d'hôte avec des menus coûteux prêts à l'avance pour un prix fixe. En attendant le moment où le postillon voulait bien se décider à remonter sur son siège, il fallait attendre de longues heures à

1. Tous les verbes à un temps du passé contribuent à marquer l'antériorité. C'est pourquoi ils sont mis en relief également.

écouter les valets se plaindre de ne pas recevoir assez d'argent. Le soir on *s'arrêtait* souvent dans des auberges la plupart du temps misérables où *dès qu'on avait éteint* sa chandelle, des nuées de punaises venaient vous piquer jusqu'au lever du jour.

Un certain soir, le cabriolet *s'était engagé* en pleine nuit dans une forêt obscure et comme le postillon avait décidé de ménager ses chevaux, il *avait fait* descendre les voyageurs de voiture. *Jusqu'au moment* où le cocher s'était enfin décidé à reprendre convenablement la route, ils avaient dû suivre la diligence à pied. *En attendant*, ils avaient dû marcher sur une route givrée à la seule clarté de la lune; à peu de distance de leur petite caravane, ils *avaient entendu* les hurlements des loups et les fracas des torrens; au bout de quelques heures, ils *avaient crié grâce*; épuisés de fatigue, ils *avaient dû* ramasser des brindilles dans l'obscurité, avant de pouvoir dormir quelques heures dans une cabane perdue; *il leur fallut* allumer un méchant feu de bois en pleine nuit pour se réchauffer un peu tant leurs membres *étaient glacés*, avant de s'étendre sur un grabat de feuilles sèches. Malgré tant de péripéties, ce pauvre musicien qui a fini par arriver en Italie au bout d'un trajet de plus d'un mois, est toujours resté gai et plein d'humour dans ses réflexions.

1. Un musicien ambulant.

2. Oui. On ne faisait pas beaucoup de tourisme mais il y avait des colporteurs, des marchands, des comédiens, des pèlerins etc.

3. Habituel: le premier paragraphe.

Occasionnel: paragraphes 2 et 3. Puis paragraphe 4.

Exercices écrits

1 p. 124

1. J'ai besoin de me reposer avant que nous ne partions en voyage. — 2. Je dois donner un coup de téléphone avant que nous ne déjeunions. — 3. Le chauffard avait trop bu avant qu'il n'ait eu (avant d'avoir eu) son accident. — 4. L'automne est bien beau avant que les feuilles ne tombent. — 5. Les agriculteurs ont du souci avant que les moissons ne soient faites. — 6. On craint toujours la pluie avant de commencer les vendanges *ou* Avant que les vendanges ne soient faites *ou* En attendant de commencer les vendanges *ou* Jusqu'à ce que les vendanges soient faites. — 7. J'espère une lettre de toi avant que tu ne reviennes. — 8. Avant que vous ne choisissiez définitivement... — 9. En attendant que le Tour de France ne commence... — 10. Avant que le rideau ne se baisse...

2 p. 124

1. Avant de faire la cuisine il faut acheter un bon livre de recettes. — 2. En attendant que tu ne reviennes, j'ai le temps de faire une course. — 3. Tu dois connaître le code de la route avant d'apprendre à tenir un volant. — 4. Il faut préparer un sapin... en attendant le jour de Noël. — 5. Il était déjà surmené avant de tomber malade. — 6. Avant de partir en voyage, nous laissons toujours les clés à la concierge. — 7. Du plus loin qu'il

se souviennent, il revoit la tapisserie de sa chambre d'enfant. — 8. Avant de savoir le français parfaitement nous devons apprendre la grammaire. — 9. En attendant de savoir lire, l'enfant regarde des livres d'images. — 10. J'irai au cinéma quand j'aurai fini de ranger ma chambre.

3 p. 125

1. jadis — 2. dans le temps — 3. naguère — 4. il y a longtemps — 5. il y a quelque temps — 6. il y a quelque temps, au cours d'un voyage... — 7. peu de temps avant les vacances... — 8. peu de temps avant notre rencontre... — 9. lors de notre entretien — 10. avant de partir.

4 p. 125 / Suggestions

1. fermer la porte — 2. tu reviennes — 3. elle a su qu'il était hors de danger — 4. tu ne sortes — 5. je me souviens... — 6. en attendant le départ du train — 7. peu de temps avant son examen — 8. que ce soit l'heure de se coucher — 9. qu'elle vienne — 10. jusqu'à ce que nous puissions partir... — 11. Avant qu'il ne sache... — 12. En attendant que je revienne...

5 p. 125

1. Avant de téléphoner, regardez le numéro sur le minitel. — 2. Avant de faire du ski, tu dois t'entraîner. — 3. Jusqu'au moment où vous passerez votre concours, vous devez beaucoup travailler. — 4. Avant de faire une conférence, il doit la préparer. — 5. Avant de juger, on doit réfléchir. — 6. Avant de donner la contradiction on doit être sûr de ce qu'on veut dire. — 7. Avant de savoir peindre on doit faire beaucoup d'exercices. — 8. Avant d'être cultivé, on doit beaucoup lire.

6 p. 126

1. Elle pensait qu'elle avait raison. — 2. Il croyait que ses parents étaient à la maison. — 3. Nous n'avons pas cru ce qu'elle nous disait. — 4. Je souhaitais qu'il vienne (qu'il vînt). — 5. Il n'a pas pensé que sa sœur fût très malade. — 6. Il ne savait pas encore que son chien était mort. — 7. J'ai reconnu que je n'avais jamais appris le code de la route. — 8. Il était heureux que sa villa fût enfin construite. — 9. J'étais navré que vous n'ayez pu me joindre. — 10. Il était impensable que nous soyons restés...

7 p. 126

S'appelait. Était. Avait, s'arrachait, éparpillait, répandait.

Entreprit, répéta. Était placé, s'étonnaient, ne répondit pas, s'appelaient. Comparait, regardait.

Avait reçu, tâchait. Menaçait, fût.

L'avait mis, le trouva. L'avait tué.

Texte p. 127

1. Il s'agit de la réapparition d'un souvenir, à partir du goût d'un petit gâteau, une madeleine. L'auteur avait complètement oublié cet épisode minime de son enfance.

2. L'auteur est Marcel Proust qui, à l'âge adulte, à partir de l'évocation de ce souvenir matériel, réécrit toute l'histoire de son passé (*A la recherche du Temps perdu*).

3. L'événement : manger à nouveau par hasard une madeleine trempée dans du tilleul.
La sensation : le goût de la petite madeleine dans sa bouche.

4. L'enchaînement de l'évocation des souvenirs : les formes : le petit coquillage de pâtisserie, son plissage sévère, l'odeur, la saveur.

Puis la vieille maison de sa tante Léonie, la rue, sa chambre, le jardin, la maison de ses parents, la ville.

Puis ses occupations dans la petite ville, les courses, les chemins, les fleurs de son jardin, le parc de M. Swann, les nymphéas de la Divonne, les bonnes gens du village, leur logis, l'église, puis tout Combray.

L'EXPRESSION DE LA SIMULTANÉITÉ

Texte de sensibilisation

ÉTRANGÈRE PARMİ LES ÉTRANGERS : MES PREMIÈRES ANGOISSES

Nous avons tous commencé nos études de français *le même jour*. Quand le professeur a pris la parole pour la première fois je n'ai rien compris. Pour moi, cela a été la panique totale. « Qu'est-ce que j'étais venue faire ici? *Je ne comprenais rien alors que je croyais avoir de bonnes bases*; je ne m'habituerai jamais à entendre tant de paroles dont je ne devinais même par le sens... Avec une telle impossibilité de comprendre la moindre chose comment serait-il possible de faire des progrès un jour? » Comme notre enseignante avait une voix douce et qu'elle nous souriait beaucoup, j'ai compris au bout d'un moment qu'elle nous souhaitait la bienvenue. *J'ai regardé mes nouveaux compagnons. J'ai vite vu qu'eux non plus ne comprenaient rien*, malgré la tension d'esprit que je lisais sur leurs visages. Cela m'a rassurée. Nous avons lu un petit texte dont le vocabulaire m'était pratiquement inconnu. Je ne comprenais même pas le sujet dont il était question. *Pendant que je me disais que j'étais incapable de suivre cette classe, j'observais les réactions des autres*. Visiblement personne ne comprenait de quoi il s'agissait.

Toutes les fois que j'essayais de me faire expliquer quelque chose par mon voisin, il me regardait avec angoisse, et avec un geste impuissant de la main et une grimace significative, il me montrait que rien ne passait pour lui non plus. La seule chose que nous ayons comprise, c'est que le soir, à la maison, nous devons travailler cet article de journal; je l'ai fait avec ardeur car je savais *qu'au même moment les autres avaient leur dictionnaire à la main et travaillaient avec le même soin*.

Le lendemain, le professeur a posé des questions sur cet article. *Un Chinois a tout de suite répondu tandis que les autres se taisaient*, une Italienne a levé le doigt à l'instant où j'allais moi-même poser une autre question parce que je venais enfin de comprendre le sens d'une phrase qui m'avait complètement échappé jusque-là. *À cet instant, on a vu que toute la classe commençait à comprendre un tout petit peu plus que la veille*.

Au fur et à mesure que nous avançons dans la lecture du texte, le professeur donnait des explications supplémentaires qui révélaient tout à coup un mot, une phrase, un paragraphe. Chaque fois que nous avons perçu quelque chose de nouveau, notre enseignante visiblement satisfaite, nous posait des questions sur un sujet proche du texte qui devait amener une réponse précise. C'était passionnant de voir progresser tout le groupe, chacun avec un rythme différent, plus ou moins rapide, mais toujours contrôlé par de nouvelles questions qui assuraient la certitude de la compréhension.

Nous avons travaillé ainsi pendant deux semaines. *Au bout de ce temps, la classe entière avait acquis un certain nombre de connaissances qui ont permis d'établir les premiers*

échanges intéressants entre nous et de nous comprendre. *À mesure que nous progressions, nous oublions* que nous étions étrangers par nos diversités d'origine; un terrain d'entente de plus en plus complexe et diversifié s'était installé au milieu de notre groupe. *À la fin du premier mois, nous avons si bien cheminé et travaillé, que nous avons pu dîner un soir tous ensemble. Quand quelqu'un lançait une plaisanterie en français, tout le monde éclatait de rire;* certains répondaient *tandis que* les autres quelquefois se faisaient expliquer encore ce qui leur avait échappé mais c'était drôle. Finalement nous avons passé une soirée très amusante et riche d'échanges variés. Quand nous nous sommes quittés, six mois plus tard, nous avons échangé nos adresses car nous savions que nous serions capables de traverser le monde pour nous revoir.

1. Les actions qui se produisent simultanément:

Nous avons tous commencé nos études de français/le même jour.

Quand le professeur a pris la parole/je n'ai rien compris

Je ne comprenais rien/je croyais avoir de bonnes bases.

J'ai regardé mes compagnons/j'ai vu qu'ils ne comprenaient rien.

Pendant que je disais que j'étais incapable/je regardais mes compagnons.

Un Chinois a répondu/les autres se taisaient

Une Italienne a levé le doigt/j'allais poser une question. etc..

2. L'emploi d'expressions comme: le même jour; toutes les fois; au fur et à mesure etc.

Pour communiquer

p. 131

1. Oui, j'écoute la radio pendant que je fais ma toilette. — 2. Bien sûr, tout en repassant mes chemises, je regarde la télévision. — 3. Non je ne peux pas continuer à lire pendant qu'on me parle. — 4. Oui je lis au cours d'un voyage en train ou en avion par exemple. — 5. Non je ne peux pas faire deux choses à la fois; je ne peux pas me concentrer sur une conversation tout en faisant une tâche matérielle.

Exercices écrits

p. 133 / Suggestions car de nombreuses réponses sont possibles

1. Chaque fois que mes parents partent en voyage, ils achètent un cadeau... — 2. Le président de la République ne se déplace pas sans être entouré de « gorilles ». — 3. Dès que les premiers froids arrivent il attrape un rhume qui dure un mois. — 4. Quand les artistes viennent saluer, le public applaudit. — 5. Si le nouveau directeur annonce une réforme..., c'est tout de suite une levée de boucliers. — 6. En même temps que le printemps arrive, les arbres ont des bourgeons. — 7. Quand une pièce est jouée pour la première fois... — 8. Une grève à la RATP entraîne toujours une vie impossible pour les Parisiens. — 9. Chaque fois qu'il y a une nouveau travail à faire, il prétexte toujours... — 10. Il regarde toujours les matchs quand il y en a un qui est transmis par la télévision.

2 p. 133

1. Depuis qu'il est à Paris, il va voir des films français. — 2. Quand ses enfants ne sont pas en vacances elle peut travailler à plein temps. — 3. Depuis qu'il est au chômage, il fait de la dépression. — 4. Du jour où j'ai essayé de connaître les grands auteurs, j'ai mieux lu le français.

3 p. 133

1. À mesure que la pièce de théâtre avançait, la fatigue des comédiens se lisait sur leurs visages.

2. Plus son père parlait, plus elle sentait monter en elle l'envie de claquer la porte... *ou* À mesure que...

3. Plus il regardait agir Sophie, plus il comprenait... *ou* À mesure qu'il regardait agir Sophie, il comprenait...

4. Plus le peintre vieillit, meilleure est son œuvre.

4 p. 134

1. Tant que tu ne comprendras pas mon comportement, tu continueras à m'en vouloir. — 2. Pendant tout le temps où elle l'écoutait, elle était passionnée. — 3. Tant que nous n'aurons pas repéré notre route sur le plan, il sera inutile de continuer. — 4. Tant que je travaillais avec lui, il était attentif *ou* Pendant tout le temps où je travaillais avec lui...

Pour aller plus loin

1 p. 134 / Retarder

1. atermoyer — 2. différer — 3. retarder — 4. sursis — 5. renvoyé — 6. une réponse dilatoire — 7. délai — 8. retarde — 9. d'affilée, retardé — 10. différer — 11. repousser, solliciter un report.

2 p. 135 / Avancer

1. d'avance — 2. distancé — 3. dépasse — 4. devancé — 5. dépassée — 6. n'anticipe pas — 7. je te précède — 8. préviendrai... à l'avance — 9. avance — 10. est allé au-devant de toutes mes espérances.

3 p. 135 / Les expressions qui marquent la simultanéité

1. en mesure — 2. au même pas, en cadence — 3. en même temps — 4. parallèlement — 5. de concert *ou* conjointement — 6. de concert — 7. au même rythme — 8. de conserve *ou* ensemble — 9. simultanément — 10. en même temps *ou* parallèlement *ou* simultanément — 11. en cadence *ou* en mesure.

L'EXPRESSION DE LA POSTÉRIORITÉ

Texte de sensibilisation

LE XXI^E SIÈCLE

On a déjà fait beaucoup de prévisions sur *l'avenir* de notre civilisation et beaucoup de *prédictions* sur les cent années de ce XXI^e siècle que nous avons déjà entamé.

Beaucoup le voient comme un siècle difficile dans lequel le *chômage et la misère seront les premiers acteurs du drame de la pauvreté* dont nous ne voyons que trop les *prémices*. On imagine qu'une fois la précarité éradiquée, si toutefois cela n'est pas une utopie, une fois la famine combattue dans le monde, *les hommes pourront aspirer à un certain mode de vie décente*.

D'autres *l'imaginent* comme un siècle où *il y aura* une population tellement importante sur la planète que les moindres gestes de la vie élémentaire *deviendront* sources de difficultés majeures. Et pourtant dès qu'un certain chiffre de la population sera atteint, la vie, à brève échéance, risquera de devenir très difficile si les hommes ne s'ingénient pas à la rendre humaine en utilisant tous les moyens dont ils pourront disposer. D'autres, au contraire, *l'envisagent* comme un siècle lumineux où la science et la technologie *atteindront* un tel degré de perfection que *notre vie en sera complètement transformée*. Dans un *avenir lointain*, on ne peut encore *prévoir* les conséquences de toutes les découvertes, mais on sait que désormais le monde a changé et que *rien ne sera plus comme avant*.

Le bon sens veut que l'on ne pousse pas les *prévisions* à un degré extrême. Le XXI^e siècle *sera*, certes, un siècle difficile comme tous les autres siècles, car la vie n'a jamais été simple pour les hommes, que ce soit au Moyen Âge, au temps de la Révolution ou sous la V^e République. *Il y aura* toujours la souffrance, la maladie, la mort, la pauvreté, les catastrophes naturelles en plus de toutes les misères qui sont amenées par la haine des hommes les uns pour les autres, que ce soit pour des raisons politiques, religieuses, ethniques, raciales ou autres. *Il sera un siècle* où, comme à toutes les époques, se côtoieront le pire et le meilleur, où certains *feront* leur tâche de chaque jour avec conscience et honnêteté pendant que d'autres exploiteront la misère humaine pour augmenter leur fortune ou pour trouver des moyens de plus en plus sophistiqués pour tuer leurs semblables.

Mais ce dont nous sommes sûrs dans un avenir proche, c'est que le XXI^e siècle sera celui que les hommes de demain bâtiront avec leur intelligence certes, mais aussi avec leur cœur, leur bon sens et leur désir de préparer le bonheur des générations futures. On ne récolte que ce que l'on a semé et aussi ce que les autres ont semé pour vous. Si le monde continue à vivre dans la haine, le désir de détruire et de tuer, dans l'appât sans scrupule

du profit, dans l'insouciance de la destruction de l'environnement, le XXI^e siècle se transformera rapidement en enfer pour ceux qui viendront après nous.

Alors, ayons à cœur de construire pour eux, un monde dans lequel les mots « bonheur », « amour », « simplicité », « générosité », « partage », « responsabilité », « désir de paix » ou tout simplement « construction d'un monde vivable pour tous » auront encore un sens.

1. Par l'emploi du futur et du futur antérieur et d'expressions qui marquent le futur : une fois que, dans un avenir lointain, un avenir proche
2. Prévisions ; l'avenir ; prédictions, les prémices, construction etc. Envisager, bâtir, préparer, construire etc.

Exercices écrits

1 p. 139

1. Je me coucherai quand j'aurai fini mon travail *ou* Je ne me coucherai pas tant que je n'aurai pas fini mon travail etc. — 2. J'inviterai des amis quand j'aurai terminé mon projet... — 3. Je ne te téléphonerai pas avant d'avoir fixé une date. — 4. Lorsque les travaux seront terminés les ouvriers enlèveront leur matériel. — 5. Quand les enfants auront terminé leurs examens, nous pourrons partir.

2 p. 140 / Suggestions car un bon nombre de réponses est possible

1. La vaisselle une fois terminée, je balaierai la cuisine. — 2. Il faut d'abord apprendre la leçon et ensuite faire l'exercice. — 3. Après le dessert, on servira le café. — 4. Mets d'abord ton clignotant à gauche, ensuite tu te mets progressivement au milieu de la route et après tu peux tourner. — 5. Après avoir pris ma douche, je m'habille et ensuite je sors.

3 p. 140

1. Après avoir fait installer une porte blindée... — 2. Après avoir aidé leurs enfants à faire des études et à avoir une situation, les parents... — 3. Après avoir vu l'Auvergne, vous aurez envie de découvrir le Limousin. — 4. Après avoir commencé ce livre, tu ne pourras plus le lâcher.

4 p. 140

1. sous peu *ou* dans une petite minute *ou* dans un moment — 2. le plus rapidement possible *ou* dans les plus brefs délais — 3. dès que — 4. à brève échéance — 5. incessamment — 6. dans un avenir proche — 7. un avenir lointain — 8. ultérieurement — 9. partie remise — 10. dans un bref délai.

Pour aller plus loin

1 p. 141

1. Après être rentré... — 2. Après avoir pris connaissance... — 3. Après avoir expliqué les raisons... — 4. Après avoir payé toutes mes factures... — 5. Après avoir acheté son magnétoscope... — 6. Après avoir dansé... — 7. Après avoir traité notre sujet...

2 p. 141

1. Après avoir inauguré le salon du Livre puis avoir visité les différents stands, le ministre de la Culture s'est montré satisfait... — 2. Après avoir appris que la France... les marins pêcheurs ont saccagé... — 3. Après avoir vivement critiqué l'action du premier ministre, plusieurs dirigeants socialistes ont manifesté le désir que... — 4. Après avoir dénoncé l'impuissance de l'école à remettre en cause les hiérarchies sociales, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé la mise en place de nouvelles réformes. — 5. Après avoir éliminé en quart de finale des championnats d'Europe les basketteurs italiens, les basketteurs français ont dû s'incliner devant la Grèce.

LE DÉROULEMENT DU TEMPS ET LA DURÉE

Texte de sensibilisation

MON JARDIN

Le printemps est enfin arrivé. *Cela fait une semaine qu'il fait beau, cela fait aussi une semaine que je travaille sans cesse* dans mon jardin. Il m'a d'abord fallu deux jours pour ramasser et brûler les feuilles mortes et les broussailles de l'an passé; depuis l'hiver dernier, elles envahissaient le potager et empêchaient la croissance de la végétation nouvelle. J'ai mis une journée presque entière pour retourner la terre, bêcher, aplanir, ratisser et il m'a fallu tout le reste du temps pour semer, planter, et mettre des bulbes dans la terre. Maintenant il ne me reste plus qu'à attendre la pluie; il faudrait une bonne averse, pendant plusieurs heures d'affilée et ensuite quelques longues journées de soleil pour que tout puisse germer, sortir, pousser.

Mon voisin m'a dit: « Dans combien d'années allez-vous vous décider à planter des arbres fruitiers? Plantez donc des cerisiers: une variété précoce et une variété tardive. Vous aurez ainsi des fruits pendant plusieurs semaines sans discontinuer. Depuis que je vous le dis! » Et j'ai fini par me décider! L'année prochaine je planterai un pommier, l'année suivante un abricotier et ainsi de suite chaque année.

Jusqu'à présent, rien ne pouvait me faire lever la tête de mes livres; il me semblait qu'ils étaient les seuls au monde à pouvoir susciter en moi un intérêt inégalable; et voilà que depuis que je sais que quelques graines vivent et grandissent dans mon jardin, je deviens autre; depuis la semaine dernière, je ne cesse d'aller voir si une petite pousse verte ne va pas sortir du sein de la terre; j'examine les bourgeons du matin jusqu'au soir; tout à l'heure j'évaluais les chances de pluie en observant la course des nuages dans le ciel; je me suis aperçu que mon regard sur la nature avait changé car maintenant je sais que grâce à mon travail, la vie va renaître et devenir exubérante en ce jardin qui depuis si longtemps dormait sous la neige et les brumes de l'hiver.

Pour communiquer

2 p. 143

1. Maintenant cela commence à bien faire. J'attends depuis vingt minutes. Chacun son tour.
2. Une heure de retard! Pour moi c'est catastrophique; je devais prendre une correspondance. Je vais la rater. Tous mes projets sont par terre.
3. Je sais que j'ai dépassé les délais d'inscription. Mais si c'est encore possible, inscrivez-moi le plus vite possible; j'ai encore une petite chance.

4. Mais c'est insensé! Il y a quinze jours que je devrais avoir reçu mon chèque et je n'ai toujours rien reçu. Cela me cause un préjudice terrible. Faites le nécessaire pour que je le reçoive maintenant dans les plus brefs délais.
5. Je ne vous attendais pas si tôt. Mais cela n'a pas d'importance. Les amis n'arrivent jamais trop tôt. On va faire la cuisine ensemble et on prendra tranquillement l'apéritif pendant que tout sera dans le four.
6. Encore deux minutes, s'il vous plaît; j'ai presque fini. Il me reste juste à écrire les dernières lignes.
7. Je vous demande de m'octroyer un délai de quinze jours car je suis dans l'embarras actuellement. Mais je fais tout ce qui est en mon pouvoir et j'espère d'ici quinze jours être arrivé à résoudre mon problème.
8. Ecoutez, je n'en peux plus d'attendre; c'est trop long. Je reviendrai un autre jour où il y aura moins de monde.

Exercices écrits

1 p. 144

1. début, commencement — 2. débuts — 3. débutant — 4. l'entrée en matière — 5. l'inauguration — 6. début — 7. ouverture — 8. le prologue — 9. le vernissage — 10. l'ouverture.

2 p. 144

1. il a commencé — 2. d'amorcer — 3. il a esquissé, il a ébauché — 4. a entonné — 5. l'entamer — 6. entreprendre — 7. attaqué — 8. d'amorcer — 9. démarrer — 10. déclencher — 11. commencé, ouvert — 12. ai étrenné — 13. ouvert, inauguré — 14. d'entamer, de commencer.

3 p. 145

1. l'achèvement — 2. l'issue — 3. le mot de la fin — 4. un terme — 5. la cérémonie de clôture — 6. le dénouement — 7. la fermeture — 8. fin, l'issue — 9. le finale — 10. la conclusion — 11. sa ruine — 12. la chute — 13. l'aboutissement.

4 p. 145

1. prendront fin... — 2. terminée, finie — 3. mettre fin à — 4. clos — 5. baisse le rideau — 6. mettre fin au, clore — 7. tire à sa fin — 8. cesse — 9. épuisé le sujet — 10. sont résolus — 11. fignoler — 12. terminer — 13. achever de — 14. fini — 15. est achevé.

5 p. 146 / Suggestions

1. Le dossier est définitivement clos. — 2. Venez immédiatement. — 3. Il répète indéfiniment les mêmes plaintes. — 4. Il a compris instantanément. — 5. Il travaille interminablement sur le même sujet. — 6. Il s'arrête momentanément dans ses recherches.

— 7. Il règle toujours ses factures ponctuellement. — 8. Primitivement il avait songé à organiser un colloque. — 9. Mon oncle doit revenir prochainement. — 10. Progressivement il reprend une meilleure santé. — 11. J'ai fait arrêter mon abonnement provisoirement. — 12. Nous reparlerons de cela ultérieurement.

6 p. 146

1. d'affilée, à la suite, de suite — 2. sur-le-champ — 3. d'affilée, à la suite — 4. de suite — 5. par la suite (faire des étincelles = réussir brillamment) — 6. ainsi de suite — 7. par la suite — 8. de suite — 9. tout de suite — 10. tout de suite — 11. à la suite.

7 p. 147

1. précoce — 2. retardé — 3. tardifs — 4. désuet — 5. vieilli, passées, obsolète *ou* vieux — 6. démodé, vieux — 7. intemporelles.